

C'est pourquoi le Conseil fédéral est invité à examiner la possibilité de relancer l'aide à la production de jus de raisin suisse, pour le plus grand bien de notre pays.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Ammann, Dünki, Fierz, Günther, Kuhn, Lanz, Maeder, Müller-Aargau, Neukomm, Seiler Rolf, Steffen, Weder-Basel, Wiederkehr (13)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit
Der Urheber verzichtet auf eine Begründung und wünscht eine schriftliche Antwort.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates
vom 13. Februar 1991

Déclaration écrite du Conseil fédéral
du 13 février 1991

Der Bundesrat ist bereit, das Postulat entgegenzunehmen.

Ueberwiesen – Transmis

90.883

**Postulat der Kommission
für soziale Sicherheit
Arbeitslosenversicherung.
Lage der Grenzgänger**

**Postulat de la commission
de la sécurité sociale
Assurance-chômage.
Situation des frontaliers**

Wortlaut des Postulates vom 8. November 1990

Die Kommission für soziale Sicherheit hat die Arbeitslosenversicherungs-Regelung für Grenzgänger untersuchen lassen. Dabei wurde festgestellt, dass die italienischen Grenzgänger bei Ganzarbeitslosigkeit trotz eines zwischenstaatlichen Abkommens mit Italien nur ungenügend abgesichert sind. Trotz Ausgleichszahlungen aus der schweizerischen Arbeitslosenversicherung nach Italien in der Höhe von 9,8 Millionen Franken im Jahre 1989 bezahlte der italienische Staat an die arbeitslosen Grenzgänger lediglich 0,8 Millionen Franken aus. Dies führt zu einer grossen sozialen Ungerechtigkeit den italienischen Grenzgängern gegenüber und schadet zudem dem Beschäftigungsland Schweiz.

Der Bundesrat wird beauftragt zu prüfen, ob gemäss Artikel 9 des Abkommens vom 12. Dezember 1978 mit Italien eine Expertenkommission mit dem Zweck eingesetzt werden kann, die festgestellten Mängel beim Arbeitslosenversicherungs-Anspruch der italienischen Grenzgänger zu untersuchen und Verbesserungen anzustreben.

Texte du postulat du 8 novembre 1990

La Commission de la sécurité sociale a demandé un examen de la réglementation de l'assurance-chômage pour les frontaliers. On constate que malgré les accords bilatéraux avec l'Italie, les frontaliers italiens ne sont pas suffisamment assurés en cas de chômage total. Les paiements compensatoires de l'assurance-chômage suisse à l'Italie s'élevaient à 9,8 millions de francs pour l'année 1989, alors que l'Italie n'a attribué que 0,8 million de francs aux frontaliers au chômage. Cet état de fait conduit à une grave injustice sociale vis-à-vis des frontaliers italiens tout en nuisant à la Suisse en tant que pays employeur.

Le Conseil fédéral est prié d'examiner si, conformément à l'article 9 de l'accord du 12 décembre 1978 avec l'Italie, une commission d'experts peut être chargée d'élucider les lacunes constatées concernant le droit des frontaliers italiens à l'assurance-chômage et de rechercher des possibilités d'amélioration.

Sprecher – Porte-parole: Allenspach

Schriftliche Begründung – Développement par écrit
Die Urheber verzichten auf eine Begründung und wünschen eine schriftliche Antwort.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates
vom 16. Januar 1991

Déclaration écrite du Conseil fédéral
du 16 janvier 1991

Der Bundesrat ist bereit, das Postulat entgegenzunehmen.

Ueberwiesen – Transmis

90.916

**Interpellation Aubry
Menschenrechtsverletzungen
in den unabhängigen sowjetischen
Republiken
Violations des droits de l'homme
dans les République indépendantes
soviétiques**

Wortlaut der Interpellation vom 6. Dezember 1990

Der Bundesrat hat beschlossen, der Bevölkerung der Sowjetunion Nahrungsmittelhilfe zu leisten, damit sie die Wintermonate besser übersteht. Diese humanitäre Aktion ist nötig und willkommen, wenn wir nicht wollen, dass Millionen sowjetischer Emigranten nach Westeuropa strömen.

Ist der Bundesrat bereit, diese Hilfeleistung mit der Forderung nach Achtung der Menschenrechte in den sowjetischen Republiken zu verbinden?

Ein neueres Beispiel von Menschenrechtsverletzung in der Sowjetunion ist der Fall von Stephan Khmara, Mitglied der demokratischen Partei, der vom Obersten Sowjet in Kiew ausgeschlossen und ins Gefängnis geworfen wurde, weil er sich einem Offizier des KGB entgegengestellt hatte, der mit Gewalt gegen eine Demonstrationsteilnehmerin vorgegangen war. Der Abgeordnete Khmara hatte bereits unter Breschnew zehn Jahre im Gefängnis zugebracht. Er ist Vizepräsident der republikanischen Partei der Ukraine und eine bedeutende Stütze der ukrainischen Studentenbewegungen.

Dies ist ein Beispiel unter vielen. Die Machthaber der Sowjetunion müssen einsehen, dass die Demokratisierung ihres Landes mit der Achtung der Menschenrechte beginnt. Wer einem Land bei einer drohenden Hungersnot zu Hilfe kommt, darf verlangen, dass sich die Lage normalisiert und dass Menschen, die das kommunistische Regime bekämpfen, in einem Mehrparteiensystem – ein solches System ist unabdingbar, wenn das ganze Land demokratisiert werden soll – akzeptiert werden.

Texte de l'interpellation du 6 décembre 1990

Le Conseil fédéral a décidé de donner une aide substantielle au peuple soviétique afin qu'il puisse survivre durant les mois d'hiver. Cette action humanitaire est nécessaire et bienvenue si nous ne voulons pas que des millions d'émigrés soviétiques se déplacent dans l'Europe de l'Ouest.

Le Conseil fédéral est-il prêt à lier cette aide à l'exigence du respect des droits de l'homme dans les Républiques soviétiques?

Un exemple récent est celui du parlementaire Stepan Khmara, évincé du Soviet suprême de Kiev, membre du parti démocratique et jeté en prison pour s'être interposé entre un officier du KGB qui battait une femme présente à une manifestation. Le député Khmara a déjà passé dix ans en prison sous le règne de Brejnev. Il est vice-président du parti républicain ukrainien

et est un éminent soutien des mouvements étudiantins en Ukraine.

Ce n'est qu'un exemple, il y en a de nombreux. Les chefs de l'Union soviétique doivent comprendre que la démocratisation de leur pays commence par le respect des droits de l'homme. C'est la tâche de ceux qui viennent en aide à un pays en pleine catastrophe alimentaire d'exiger que revienne une situation normale et que ceux qui luttent contre le régime communiste soient acceptés dans le multipartisme qui devrait être appliqué si on veut une démocratisation de tout le pays.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Keine – Aucun

Schriftliche Begründung – Développement par écrit
L'auteur renonce au développement et demande une réponse écrite.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 13. Februar 1991

Rapport écrit du Conseil fédéral du 13 février 1991

La coopération avec l'URSS comprend plusieurs domaines d'action qu'a étudiés le Conseil fédéral au cours des derniers mois. Pour l'instant, l'aide humanitaire figure au premier plan, sous la forme de livraison de médicaments et de produits alimentaires de première nécessité à des groupes de population bien définis.

Le Conseil fédéral a expliqué durant la session d'hiver, à diverses reprises, qu'il ne sévissait pas de famine généralisée en Union soviétique, mais qu'il s'agissait plutôt d'une rapide détérioration des systèmes d'approvisionnement et de distribution. Il a également attiré l'attention sur la dimension prise par le processus de transformation sociale et économique en Europe de l'Est et en Union soviétique. L'aide humanitaire internationale promise à l'URSS a fait l'objet d'une décision, alors que l'aggravation dramatique de la situation dans les pays baltes ne pouvait qu'être pressentie.

Il n'est pas toujours impératif d'établir un lien direct entre l'aide humanitaire et la politique des droits de l'homme, la première s'adressant si possible directement aux populations dans le besoin. Les cas sont nombreux, en particulier dans des pays en développement, où de telles situations de crise sont justement dues à des violations des droits de l'homme par les gouvernements.

Le Conseil fédéral suit les développements en Union soviétique avec une attention soutenue. Les décisions sur les autres formes d'aide seront prises suite à un examen approfondi de la situation des droits de l'homme et des progrès dans le processus de démocratisation.

Präsident: Die Interpellantin ist von der Antwort des Bundesrates teilweise befriedigt.

90.938

Interpellation Gardiol

Respektierung der Menschenrechte in Jugoslawien

Respect des droits de l'homme en Yougoslavie

Wortlaut der Interpellation vom 12. Dezember 1990
Angesichts

– der illegalen Situation in der jugoslawischen Provinz Kosovo, wo Parlament und Regierung unter Verletzung der Bundesverfassung von 1974 ausgeschaltet worden sind,
– der Missachtung der Menschenrechte vor allem in dieser Provinz, die von Serbien beherrscht wird,

– der Entlassung von 48 000 Albanern, die gegen die Suspendierung ihrer demokratisch gewählten Behörden protestiert haben,

– der explosionsartigen Zunahme der Asylbewerber aus dieser Provinz in den letzten Wochen (ca. 2800 im Herbst 1990),
frage ich den Bundesrat, ob er nicht direkt bei der jugoslawischen Regierung intervenieren will, um zu verlangen, dass
– die demokratischen Rechte in allen Republiken und Provinzen respektiert werden,
– Zeitungen, Radio und Fernsehen in Kosovo wieder Informationen in albanischer Sprache verbreiten dürfen,
– geschlossene Betriebe wieder geöffnet und Albaner in ihrer Provinz wieder eingestellt werden.

Texte de l'interpellation du 12 décembre 1990

Au vu de la situation illégale dans la province yougoslave du Kosovo

– dont le parlement et le gouvernement ont été suspendus en violation de la constitution fédérale de 1974,

– le non-respect des droits de l'homme dans cette province en particulier qui se trouve sous domination serbe,

– les licenciements massifs de 48 000 Albanais qui s'opposaient à la suspension de leurs autorités démocratiquement élues,

– le nombre des demandeurs d'asile en provenance de cette province qui a explosé au cours de ces dernières semaines (env. 2800 en automne 1990),

le Conseil fédéral peut-il intervenir directement auprès du gouvernement yougoslave pour demander

– le respect des droits démocratiques dans toutes les républiques et provinces?

– le retour d'une information écrite, radiophonique et audiovisuelle en langue albanaise dans le Kosovo?

– la réouverture des usines et l'embauche d'Albanais dans leur province?

Mitunterzeichner – Cosignataires: Antille, Aubry, Bär, Bäumlín Ursula, Borel, Carobbio, Danuser, Diener, Fankhauser, Fierz, Grendelmeier, Hafner Rudolf, Hess Otto, Jeanprêtre, Leutenegger Oberholzer, Loeb, Longet, Luder, Maeder, Martin Paul-René, Matthey, Mauch Rolf, Meier-Glatfelden, Mühlemann, Neuenschwander, Oehler, Pitteloud, Rebeaud, Reimann Maximilian, Sager, Schmid, Seiler Hanspeter, Spälti, Thür, Ulrich, Vollmer, Weder-Basel, Zbinden Hans, Ziegler, Zölch (40)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit
L'auteur renonce au développement et demande une réponse écrite.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 30. Januar 1991

Rapport écrit du Conseil fédéral du 30 janvier 1991

Dans sa réponse d'octobre dernier à une question Longet (pour plus de détails, cf. heure des questions du 1er octobre 1990), le Conseil fédéral s'est exprimé de manière circonstanciée sur la détérioration de la situation politique et des droits de l'homme au Kosovo; il a également rendu compte de la démarche faite par le DFAE en août 1990 auprès des autorités yougoslaves pour protester contre la politique de répression des autorités serbes et contre l'abolition des droits constitutionnels de la population d'origine albanaise, notamment le droit à l'information dans cette langue, et pour demander que cessent les violences à l'encontre de la population civile et que soit rétabli l'ordre constitutionnel.

Les autorités fédérales ont procédé, en novembre 1990, à deux autres démarches qui vont dans le sens de la demande faite par l'interpellante: le chef du DFAE est intervenu auprès du ministre yougoslave des affaires étrangères à l'occasion d'une réunion des N + N à Helsinki; le chef du DFEP a également abordé le problème du respect des droits de l'homme au Kosovo avec le ministre yougoslave des relations économiques en marge d'une réunion du Comité mixte AELE-Yougoslavie.

Interpellation Aubry Menschenrechtsverletzungen in den unabhängigen sowjetischen Republiken

Interpellation Aubry Violations des droits de l'homme dans les République indépendantes soviétiques

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1991
Année	
Anno	
Band	II
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	17
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	90.916
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	22.03.1991 - 08:00
Date	
Data	
Seite	771-772
Page	
Pagina	
Ref. No	20 019 779

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.